



Festival de
SAINT-DENIS
7 juin → 5 juillet 2011



Organisé et financé par la ville de Saint-Denis, le Festival de Saint-Denis est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis.

Il est aidé par Plaine Commune, le Conseil régional d'Ile-de-France, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France), le Centre des monuments nationaux et Radio France.



Il reçoit également le soutien de nombreux partenaires, le Consortium Stade de France, Vinci immobilier, Brémont, Bouygues Immobilier, ICADE, Ségécé Klépierre, Eiffage construction, Bouygues Bâtiment Ile-de-France, Generali, la Caisse des Dépôts, ALSEI, Plaine Commune Développement, SILIC, la Société de distribution de chaleur de Saint-Denis, Bateg, La Société de Travaux Publics Dubrac, Européquipements, SDIP, Colas.



En partenariat avec



Le Festival est membre de France Festivals  et de PROFEDIM 

Il bénéficie de l'aide précieuse de nombreux bénévoles.

La basilique cathédrale de Saint-Denis est un monument ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux.



Enregistre et diffuse
les concerts du Festival 2011



Streaming :
concerts en direct et en VOD sur le web



www.festival-saint-denis.com • www.radiofrance.com • liveweb.artetv

Calendrier des concerts

Date	Heure	Lieu	Concert	Page
Jeu 5 mai	20h30	Villetaneuse	Alexis Cardenas / Ensemble Recoveco (Métis)	30
Mar 10 mai	20h30	Stains	Hugo Ticciati et Michael Tsalka (Métis)	30
Mer 11 mai	20h30	La Courneuve	Tierra del fuego (Métis)	30
Jeu 12 mai	20h30	Aubervilliers	Simón Bolívar / Raul Paz (Métis)	30
Ven 13 mai	20h30	Epinay-sur-Seine	Simón Bolívar / Luz Azul Trio (Métis)	30
Mer 18 mai	20h30	Pierrefitte-sur-Seine	Christina Pluhar (Métis)	30
Jeu 19 mai	20h30	L'Île-Saint-Denis	Trio Esperança (Métis)	30
Mar 7 juin	20h30	Basilique	Te Deum / Vincent Dumestre	5
Mar 7 juin	22h00	Légion d'Honneur	Lecture de Benjamin Lazar	5
Mer 8 juin	20h30	Basilique	Eroïca / Jos van Immerseel	6
Jeu 9 juin	20h30	Basilique	Latina America / Murcof (Métis)	7
Mar 14 juin	20h30	Basilique	Rhapsody In Blue / Kristjan Järvi (Métis)	8
Jeu 16 juin	20h30	Basilique	War Requiem / Semyon Bychkov	10
Ven 17 juin	20h30	Basilique	Bach Encore / Richard Galliano (Métis)	12
Sam 18 juin	20h30	Légion d'Honneur	Quatuor / Myung-Whun Chung	13
Dim 19 juin	17h00	Légion d'Honneur	Khatia Buniatishvili	13
Lun 20 juin	20h30	Basilique	Mozart / Schubert / David Afkham	14
Mer 22 juin	20h30	Basilique	Leningrad / Yoel Levi	16
Sam 25 juin	20h30	Légion d'Honneur	Fauré / Capuçon	18
Mar 28 juin	20h30	Basilique	Stabat Mater / Myung-Whun Chung	20
Mer 29 juin	20h30	Basilique	Nouveau Monde / Eivind Gullberg Jensen	22
Jeu 30 juin	20h30	Basilique	Nouveau Monde / Eivind Gullberg Jensen	22
Ven 1 ^{er} juillet	20h30	Basilique	Messe en ut / Jérémie Rhorer	24
Dim 3 juillet	17h00	Légion d'honneur	Christina Pluhar	19
Mar 5 juillet	20h30	Basilique	Passion / John Nelson	26
Infos pratiques, location, bulletin de réservation				32, 33
Tarifs				35
Métis				28, 29, 30, 31

LES SONS

de l'histoire

Le souffle de l'histoire traverse les grandes œuvres musicales.

Il y a les musiques d'apparat, reflet du pouvoir, d'un événement glorieux, ou encore miroir des grandes figures historiques. C'est le cas des *Te Deum* de Lully et de Charpentier commandés par Louis XIV. C'est le cas de l'*Eroïca* de Beethoven, qui porte en elle tout l'élan révolutionnaire qui a bouleversé l'Europe avant que Bonaparte ne devienne Empereur.

Il y a les musiques de résistance. Au pouvoir, à la guerre. C'est le cas de la *Symphonie Leningrad* de Chostakovitch composée alors que la ville était assiégée ou le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen écrit en détention. Mais le principe même de la musique, c'est l'harmonie ; organiser, réguler, faire résonner les sons ensemble. C'est le *Concert des Nations*, l'art du dialogue et de la réconciliation. C'est ce que montre le *War Requiem* de Britten, l'un des monuments du Festival 2011. La musique s'inscrit dans l'histoire. Que leur compositeur l'ait voulu ou non.

La musique est un dialogue constant. Un dialogue vivant. Nous le montrons avec *Métis* : le portrait des Etats-Unis de Kristjan Järvi de New York à San Francisco, swing du Harlem d'Ellington et de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, le dialogue des musiques traditionnelles des indiens de l'Ouest du Mexique avec l'électro de Murcof, les visions de Bach du brésilien Villa-Lobos et de Richard Galliano.

Après la musique du dialogue, le dialogue des musiques. La belle histoire continue.



Vincent Dumestre

Photo © Jean Baptiste Millot



Amel Brahimi Djelloul

Photo © DR



Claire Lefilliâtre

Photo © DR

TE DEUM

Vincent Dumestre

Basilique Cathédrale • Mardi 7 juin • 20h30

Te Deum de **Charpentier**

Te Deum de **Lully**

Amel Brahim Djelloul, soprano

Claire Lefilliâtre, soprano

Jean-François Lombard,

haute-contre

Mathias Vidal, ténor

Benoît Arnould, basse

Les Cris de Paris,

Geoffroy Jourdain

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction

Point d'événement touchant de près à la vie des Rois de France sans l'exécution d'un Te Deum, motet à la gloire du Seigneur. Reflet de l'histoire et du pouvoir, c'est toute la personnalité du souverain qui y est dépeinte en musique. Et lorsqu'il s'agit de Louis XIV, le faste, la pompe et la solennité sont de mise pour magnifier et glorifier son règne, au même titre que les portraits de Rigaud ou le Versailles de Mansard. Le Te Deum de Charpentier, composé vers 1690 pour la victoire française de

Steinkerque, sert aujourd'hui d'hymne à l'Eurovision et de générique au Tournoi des VI Nations. Celui de Lully, qui a illustré de nombreuses scènes du « Roi danse » de Gérard Corbiau, fut écrit pour le baptême d'un fils du compositeur dont Louis XIV était le parrain. Le Roi le trouva si beau qu'il le choisit pour les noces de sa nièce avec Charles II d'Espagne.

Après avoir reconstitué un Bourgeois Gentilhomme inoubliable, mis en scène par Benjamin Lazar et récemment Cadmus et Hermione qui a triomphé à l'Opéra Comique, Vincent Dumestre retrouve son Lully et y ajoute Charpentier. Avec les Cris de Paris, une fraîche distribution de solistes, enlevée par Amel Brahim Djelloul, et son Poème Harmonique, Vincent Dumestre fait sonner tambours, voix, vents et trompettes à la gloire du Soleil. Deux Te Deum pour une ouverture, en majesté.

BENJAMIN LAZAR

Lecture

Louis XIV et son siècle

Parloir de la Légion d'Honneur • 22h00



Portrait de Louis XIV
par Hyacinthe Rigaud - 1701

EROÏCA

Jos van Immerseel

Basilique Cathédrale • Mercredi 8 juin • 20h30

Symphonie n°3 « Héroïque » de **Beethoven**

Symphonie n°6 « Pastorale » de **Beethoven**

Anima Eterna Brugge

Jos van Immerseel, direction

Au cœur de l'Europe post-révolutionnaire, Beethoven a l'idée d'écrire une symphonie en l'honneur du « libérateur » et place ses espoirs en Bonaparte. Il lui dédie sa troisième symphonie avant de la titrer définitivement « Eroïca », lorsque Napoléon, devenu Empereur, brise ses idéaux républicains. Œuvre colossale, victorieuse, utopiste, Beethoven y impose un élan et un souffle hors du commun avec cuivres, marches, et chevauchées triomphales. Figure de Prométhée, inspiratrice, ou d'un Bonaparte rêvé, l'œuvre est le portrait d'un héros secret, en souvenir « d'un grand homme ».

Avec la Pastorale, Beethoven narre une autre histoire, une histoire d'hommes en harmonie avec la Nature, dont l'origine remonte à la poésie grecque.

C'est l'aube du romantisme, avec son lot de paysages grandioses, de ciels envoûtants, de torrents, de parfums, de chants d'oiseaux et de lumière. Pianiste collectionneur, éternel étudiant critique des partitions, Jos van Immerseel recherche inlassablement les orchestrations fidèles et l'utilisation d'instruments authentiques. Invité à Saint-Denis il y a quelque temps, avec ses propres pianos pour un récital Schubert/Beethoven qui avait bousculé l'auditoire, il revient cette année avec son décoiffant Anima Eterna, et dévoile sa lecture visionnaire et éclairée de deux chefs-d'œuvre beethovéniens.

LATINA AMERICA

Murcof



Basilique Cathédrale • Jeudi 9 juin • 20h30

Quatuors de **Piazzola, Golijov**

Création de **Murcof**

Quatuor Debussy
Philippe Bourlois, bandonéon

Murcof, électronique
et processus live

Jose Luis, marakame huichol,
chanteur traditionnel et violoniste
Edgar Amor, guitare électrique
et effets

Eric Truffaz, trompette

Au Festival, on aime les sons du monde. On aime aussi l'électricité qui permet de les relier, parfois de les mêler. C'est dans cet esprit que Murcof concocte une nouvelle création. Originaire de Tijuana au Mexique, Murcof œuvre désormais dans la bouillonnante Barcelone, à l'affût de nouveaux sons et de nouvelles collaborations. Il ne fait pas ses premiers pas au Festival ; c'est lui qui accompagnait, entre autres, le Private Domain de Laurence Equilbey l'an dernier dans la Basilique. Murcof a

l'esprit du découvreur, défricheur. Il dévoile sans cesse de nouveaux paysages musicaux, atypiques et mutants. Il l'a fait avec Truffaz dans son récent album Mexico, pour la bande-son des Grandes Eaux nocturnes de Versailles, pour ses albums Cosmos ou Utopia. Pour Saint-Denis, sa conquête est tournée vers l'ouest, la désertique Sierra Madre, musique du peuple huichol, qu'il mêle à l'électro la plus actuelle. Cette traversée d'un nouveau Mexique, nous la proposons par un détour qui vaut le détour : l'Argentine. Le guide : un quatuor dans le vent, les Debussy qui avaient participé à la création d'Oswaldo Golijov, Ayre en 2007 avec Dawn Upshaw et David Krakauer – et qui revient pour quelques grandes pages de Piazzola et du même Golijov, en compagnie d'un bandonéon. De l'Argentine au Mexique underground : Latina America, la musique des grands espaces.

En collaboration
avec les 38^e rugissants



RHAPSODY IN BLUE

Kristjan Järvi



Basilique Cathédrale • Mardi 14 juin • 20h30

Doctor Atomic Symphony de **John Adams (création française)**
Rhapsody In Blue de **George Gershwin**
Chairman Dances de **John Adams**
Harlem de **Duke Ellington**

Gabriela Montero, piano
Gstaad Festival Orchestra
Kristjan Järvi, direction

Nouveautés, valeurs sûres, swing et brio, du rythme, du souffle et du tempo. Nouveautés : un chef, un grand. Kristjan Järvi, jeune et talentueux, concerné et curieux ouvre ses programmes et élargit l'horizon de la musique. Un compositeur, un grand. John Adams, le père du minimalisme américain est à l'honneur avec ses Chairman Dances inspirées de son très célèbre Nixon in China et en création française, la Doctor Atomic Symphony tirée de son opéra commandé par l'opéra de San Francisco en 2005. La musique, géniale, est redoutablement efficace. Du Adams qui rappelle que l'histoire est en marche et que le cinéma n'est pas loin.

Comment la terrible invention d'Oppenheimer changea la face du monde... Mieux vaut-il laisser parler la musique.

Valeurs sûres : New York New York ! Le Manhattan de Gershwin avec sa Rhapsody In Blue, concerto pour piano virtuose et teinté de jazz et le brillant Harlem du grand Duke. Après de Kristjan Järvi, l'artiste vénézuélienne Gabriela Montero qui met le feu au piano jusque dans ses époustouflantes improvisations, et le Gstaad Festival Orchestra, l'une des formations qui comptent et dont il assure la direction musicale. De New York à San Francisco, des années folles à aujourd'hui, des interprètes en phase avec leur temps. Une signature du Festival.

Gabriela Montero



WAR REQUIEM

Semyon Bychkov

Basilique Cathédrale • Jeudi 16 juin • 20h30

War Requiem de **Britten**

Marina Poplavskaya, soprano
Toby Spence, ténor
Matthias Goerne, baryton
Rundfunkchor Berlin,
Simon Hasley
Maîtrise de Radio France,
Sofi Jeannin
Orchestre National de France

(dir. musical : Daniele Gatti)

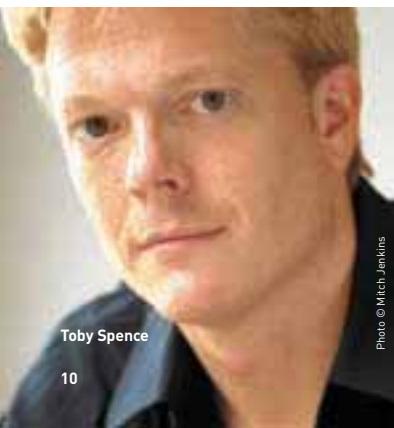
Semyon Bychkov, direction

Le War Requiem semble écrit pour la Basilique de Saint-Denis. Comme le Requiem de Verdi, la 2e de Mahler ou la 9e de Beethoven, l'œuvre est colossale : un double chœur, un plateau soliste, un orchestre gigantesque, et même un « double » texte chanté, entre celui de la messe et les poèmes anglais, poignants, signés Wilfred Owen, soldat de la guerre de 14. C'est en 1962 que Britten fait retentir son chef-d'œuvre pour la reconsécration de l'église de Coventry. Le son est partout. Le son est puissant. A la mesure

du message : c'est la guerre qu'on enterre. Une œuvre de cette ampleur, à la fois musicale, politique, historique, symbolique, nécessite les grands moyens. Le Festival a réuni une distribution hors du commun telle que l'a voulu et conçu Britten en pleine guerre froide : une soprano russe, un ténor anglais, un baryton allemand. Marina Poplavskaya, irradiante, vient de triompher au Met dans Don Carlo et Traviata. Toujours au Met, Matthias Goerne y incarne Wozzeck pendant que Toby Spence est à Salzbourg puis à Glyndebourne cet été. Les grandes voix sont à l'honneur jusque dans les chœurs. A la tête du vaisseau, Semyon Bychkov, l'un des maîtres actuels, habitué de la fosse du Covent Garden. Un événement et l'un des temps forts du Festival.

Coproduction

Festival de Saint-Denis / Radio France



Toby Spence

Photo © Mitch Jenkins



Matthias Goerne

Photo © Marco Borggreve



Photo © DR

Marina Poplavskaya



Photo © Sheila Rock

Semyon Bychkov

BACH ENCORE

Richard Galliano



Basilique Cathédrale • Vendredi 17 juin • 20h30

Bachianas Brasileiras n°1 et n°5 de **Villa-Lobos**
Suites & Concertos de **Bach**

Alyson Cambridge, soprano
L'Octuor de violoncelles
de Beauvais

Richard Galliano, accordéon
Jean-Marc Phillips-Varjabedian,
Saskia Lethiec, violons
Jean-Marc Apap, alto
Eric Levionnois, violoncelle
Stéphane Logerot, contrebasse



Alyson Cambridge

Photo © DR

Deux visions de Bach se reflètent et s'interrogent ; celle du compositeur brésilien Villa-Lobos qui, dans ses Bachianas Brasileiras, mêle le contrepoint de Bach avec les airs traditionnels du Brésil et celle du musicien de jazz Richard Galliano qui, avec son accordéon, fait sonner les grandes orgues. Ami de Piazzola et du nuevo tango, Galliano a imposé l'accordéon au jazz. Il a inventé le style nouveau musette qui lui a ouvert des collaborations d'Aznavor à Jan Garbarek, en

passant par Paolo Fresu, Wynton Marsalis ou Martial Solal. Ami du classique depuis toujours, Galliano s'approprie aujourd'hui la musique de Bach pour en offrir une lecture à la fois respectueuse et personnelle. Une manière d'apporter une pierre à l'édifice universel. Une manière de faire vivre l'œuvre dans son temps et de l'enrichir toujours de sonorités nouvelles. Glenn Gould a réinventé Bach au piano. Galliano ouvre la voie d'un nouveau Bach à l'accordéon, pour mieux honorer et pérenniser l'ancien. Bach Métis, Bach toujours, Bach encore.

Avec



Richard Galliano

QUATUOR

Myung-Whun Chung

Légion d'Honneur • Samedi 18 juin • 20h30

Quatuor pour la fin du temps de **Messiaen**

Trio de **Mendelssohn**

**Solistes de l'Orchestre
Philharmonique de Radio France**

(dir. musical : Myung-Whun Chung)

Myung-Whun Chung,
piano et direction



L'unique concert de Maître Chung au piano, c'est à Saint-Denis ! En compagnie de trois de ses fidèles musiciens du Philharmonique, il interprète le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen, une pièce qui le passionne d'un compositeur qu'il a bien connu. Ecrite en détention dans un camp russe dans les années 40, Messiaen a fait avec les moyens du

bord, un violoncelle à trois cordes et quelques touches en moins au piano. Il en ressort une pièce magistrale et accessible, adressée à tous ceux qui pouvaient l'entendre, du prêtre à l'ouvrier, du militaire au médecin. La musique évolue dans un temps suspendu, halos extatiques, violon chantant ou clarinette cinglante. Un chant de résistance.

KHATIA BUNIATISHVILI

Piano

Légion d'Honneur • Dimanche 19 juin • 17h00

Fantaisie de **Schumann** / Mephisto-Valse de **Liszt**

Sonate n°7 de **Prokofiev** / 3 Mvts de Petrouchka de **Stravinski**

Khatia Buniatishvili, piano

Cette jeune pianiste, découverte par Martha Argerich s'est révélée au Festival l'an dernier lors d'un concert aux côtés de Renaud Capuçon. Elle revient cette année en solo pour un récital captivant. La fougue, l'engagement total, dans un programme plein de panache... Un premier disque Liszt est en préparation. Schumann est dans ses



doigts. Invitée par les plus prestigieux festivals internationaux : Gstaad, Verbier, Lugano, ou encore celui de Gidon Kremer à Lockenhaus, Saint-Denis manquait à son palmarès. Une révélation.

MOZART / SCHUBERT

David Afkham

Basilique Cathédrale • Lundi 20 juin • 20h30

Concerto pour clarinette de **Mozart**

Exsultate Jubilate de **Mozart**

Betulia Liberata « Qual nocchier » de **Mozart**

Symphonie n°8 « Inachevée » de **Schubert**

Danielle de Niese, soprano
Martin Fröst, clarinette
Ensemble Orchestral de Paris
David Afkham, direction

Ils ne se sont pas connus mais ils sont frères. Mozart et Schubert ont disparu prématurément et ont laissé des œuvres inachevées. Tous deux étaient à la fois admirés et rejetés par une société viennoise conservatrice. Ils se voulaient libres et ils le furent jusqu'à se retrouver esseulés dans leur génie, leurs joies et leurs souffrances. Leur musique est bouleversante, tantôt brillante et lumineuse comme dans l'Exsultate Jubilate, tantôt désespérément belle et sombre comme dans l'Inachevée. Chez eux, tout est lyrique et à fleur de peau. C'est par le chant que tout commence. Mystérieux lorsque la clarinette solo ouvre les pages de

l'Inachevée ; tendre et planant dans le concerto de Mozart. Tous ces chants inspirés se partagent la scène entre la clarinette de Martin Fröst, l'un des meilleurs solistes au monde qui vient de triompher au Carnegie Hall et la soprano Danielle de Niese, noble sou-brette mozartienne des plus prestigieuses scènes de New York à Glyndebourne. Il a l'âge de Mozart et Schubert au sommet de leur art, David Afkham est un nom à retenir. Chef assistant du London Symphony ou du L.A Philharmonic, il a remporté le concours du Festival de Salzbourg et a fait ses armes avec Bernard Haitink. Il est l'un des très jeunes grands chefs à découvrir au Festival et ce concert à Saint-Denis, à la tête de l'Ensemble Orchestral, est l'une de ses premières dates en France.

Coproduction Festival de Saint-Denis
/ Ensemble Orchestral de Paris



Martin Fröst



Photo © Lorenzo Aquis

Danielle de Niese



Photo © Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar

David Afkham

LENINGRAD

Yoel Levi

Basilique Cathédrale • Mercredi 22 juin • 20h30

Concerto pour violon et orchestre de **Tchaïkovski**
Symphonie n°7 « Leningrad » de **Chostakovitch**

Valeriy Sokolov, violon
**Orchestre National
d'Ile-de-France**
Yoel Levi, direction

Leningrad/Saint-Pétersbourg. Portrait de ville sous forme de diptyque. D'un côté, la romantique et splendide Saint-Pétersbourg avec le concerto de Tchaïkovski, de l'autre Leningrad assiégée au début des années 40, chef-d'œuvre de Chostakovitch, symphonie-symbole de la résistance soviétique face à l'invasion nazie. D'un côté, les envolées lyriques, le pathos irrésistible et la virtuosité époustouflante, de l'autre, les cuivres rutilants, les bois haletants, les tambours battants et les cordes mordantes. Une peinture romantique et une peinture politique. Les deux œuvres, que tout semble opposer stylistiquement, se réunissent autour de cette ville passionnante, attachante, et tant aimée

des deux compositeurs. Au-delà de la ville, au-delà des contingences historiques, il y a un souffle, une vitalité désespérée et superbe qui les relie. L'âme russe ?

Valeriy Sokolov est un artiste à la hauteur, jeune héritier de la grande école russe dans son lyrisme fougueux et sa puissance phénoménale. Bruno Monsiegeon lui a consacré un film, son récital avec David Fray au Festival avait soulevé l'enthousiasme, il est désormais l'hôte des plus grandes formations orchestrales avec bientôt les concertos de Brahms et de Tchaïkovski au disque. Yoel Levi a quant à lui resserré ses troupes. A la tête de l'Orchestre National d'Ile-de-France, il rend hommage à Saint-Pétersbourg/Leningrad, l'une des plus grandes capitales musicales. Une partie d'histoire de la Russie... Et l'histoire n'est pas finie.





Photo © Stéphane Olivier and Artéphoto

Valeriy Sokolov



© DR

Yoel Levi

FAURÉ

Capuçon

Légion d'Honneur • Samedi 25 juin • 20h30

Fauré

Sonate pour violon n°2

Trio pour violon, violoncelle et piano

Sonate pour violoncelle n°1

Quatuor avec piano n°1

Renaud Capuçon, violon
Gautier Capuçon, violoncelle
Gérard Caussé, alto
Michel Dalberto, piano

Après l'approfondissement de Brahms, Beethoven ou Schubert, les meilleurs chambristes français Renaud Capuçon, Gautier Capuçon et leurs frères de musique mettent à leur programme Gabriel Fauré. Nous voici au cœur de l'âge d'or de la musique française, à l'orée de deux grands siècles, entre la pâte lyrique des romantiques Saint-Saëns, Gounod et Massenet, et la palette moderniste de Debussy,

Ravel et Satie. A leur écoute : Verlaine, Mallarmé, Proust.

Au milieu de ce foisonnement artistique surgit un coloriste et inventeur d'harmonies, musicien à part : Fauré. Charnue et aérienne, sa musique de chambre allie légèreté et profondeur. Sous des dehors pastels, elle exprime l'intimité avec intensité. De façon suprenante peut-être, il est rare de voir sur scène un concert entier dédié à Fauré par de tels interprètes. De la sonate au quatuor, les Capuçon explorent à Saint-Denis, le monde mystérieux de Gabriel Fauré. Et nous entraînent avec eux.



Gautier et Renaud Capuçon

Photo © Marc Ribes

CHRISTINA PLUHAR

L'Arpeggiata

Légion d'honneur • Dimanche 3 juillet • 17h00

La Lyra d'Orfeo

Cantates italiennes de Luigi Rossi à la cour d'Anne d'Autriche et de Mazarin

Raquel Andueza, soprano
Luciana Mancini, mezzo-soprano
L'Arpeggiata
Christina Pluhar,
théorbe et direction

Avant Lully et son Te Deum, il y avait Rossi et ses cantates. Dès l'enfance de Louis XIV, la cour de France résonnait de l'accent transalpin, en musique autant qu'en politique. Sa mère Anne d'Autriche avait retenu comme premier ministre Giulio Mazzarini, plus connu sous le nom de Mazarin, qui fit venir de Rome le compositeur Luigi Rossi, auréolé de son service à la prestigieuse cour alliée des Médicis. La fastueuse création à Paris de son

Orfeo en 1647 fut une mémorable bataille, mais même les adversaires les plus virulents du cardinal-ministre finirent par reconnaître le raffinement de sa musique, mélange savant de chant napolitain, de virtuosité vénitienne et de récitatif florentin, avec une touche d'élégance architecturale française.

Après des disques formidables avec le contre-ténor Philippe Jaroussky, des tournées aux quatre coins du monde et des concerts au Carnegie Hall, L'Arpeggiata et Christina Pluhar, en résidence au Festival, viennent chanter l'Italie baroque des Rois de France chez les Rois de France.

STABAT MATER

Myung-Whun Chung

Basilique Cathédrale • Mardi 28 juin • 20h30

Stabat Mater de **Rossini**

Patrizia Ciofi, soprano
Vivica Genaux, mezzo-soprano
Arturo Chacón-Cruz, ténor
Mirco Palazzi, basse
Chœur de Radio France,
Matthias Brauer
**Orchestre Philharmonique
de Radio France**

(dir. musical : Myung-Whun Chung)

Myung-Whun Chung, direction

En Italie, depuis toujours, le sacré et le théâtre se côtoient, se mélangent, et parfois se confondent. Pergolèse, le maître de l'opéra léger de son temps, donna une des plus bouleversantes versions de la douleur de la Vierge au pied de la croix. Un peu plus de cent ans après, un autre maître du bel canto et de l'opéra bouffe s'attacha au même texte dramatique du Stabat Mater. Ainsi naquit, sous la plume d'un Rossini au faite de la gloire, un chef-d'œuvre, d'une compassion et d'une ferveur exacerbées, sommet du romantisme religieux

italien. Les cavatines solistes virtuoses, avec leur lot d'aigus et de vocalises tourbillonnantes, rappellent les grands airs du Barbier de Séville ou de la Cenerentola. Les chœurs mêlent fugues d'églises, pleines de tension et de profondeur, et déclarations dramatiques et enflammées. L'orchestre donne l'élan au lyrisme solaire, tapis d'un raffinement extrême sur lequel reposent toutes les voix. Le quatuor soliste est somptueux, des vedettes lyriques, toutes spécialistes de bel canto : de la Traviata de Patrizia Ciofi au jeune Werther d'Arturo Chacón-Cruz, de la basse fétiche de la Fenice Mirco Palazzi à la belle Italienne à Alger de Vivica Genaux. Myung-Whun Chung est un chef habité, que le spirituel inspire au plus haut point mais aussi un grand amoureux de l'Italie et l'invité prestigieux des fosses d'opéras du monde entier. Airs, duos, ensembles, chœurs, pages d'orchestre, élévation et théâtre : toute la musique est là.

Coproduction Festival de Saint-Denis

/ Radio France



Patrizia Ciofi

Photo © DR



Vivica Genaux

Photo © Christian Heletis



Photo © Sébastien Chambert

Myung-Whun Chung



Photo © DR

Arturo Chacón-Cruz

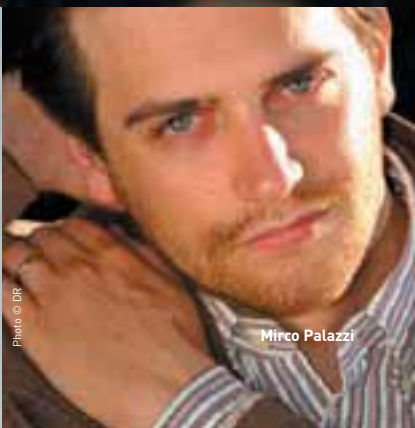


Photo © DR

Mirco Palazzi

NOUVEAU MONDE

Eivind Gullberg Jensen

Basilique Cathédrale • Mercredi 29 et jeudi 30 juin • 20h30

Dreams de **Prokofiev**

Concerto pour violon de **Max Bruch**

Symphonie n°9 « du Nouveau Monde » de **Dvorak**

Renaud Capuçon, violon
Orchestre National de France

(dir. musical : Daniele Gatti)

Eivind Gullberg Jensen,
direction

Lorsqu'à la fin du XIXe siècle, Dvorak quitte sa Bohême adorée pour affronter New York et y diriger son conservatoire, il a le blues. Mais aussi un choc extraordinaire. La découverte du Nouveau Monde : l'émerveillement, l'exaltation. La révolution industrielle le fascine. C'est aussi d'autres musiques qui lui arrivent et qu'il admire, la musique afro-américaine, la musique indienne. L'exil volontaire déclenche tous ces sentiments contradictoires. La Symphonie du Nouveau Monde en est imprégnée : un large et brillant orchestre, des thèmes mêlés, nourris de la Bohême et des Amériques. Il y souffle le vent de l'épopée, spectaculaire et dramatique.

Le Concerto pour violon de Bruch, avec sa fièvre romantique, son côté rhapsodique échevelé navigue dans les mêmes eaux. C'est l'un des chevaux de bataille du répertoire violonistique au même titre que les concertos de Beethoven ou Tchaïkovski. Tout le monde le connaît sans le savoir, presque autant que les thèmes de Dvorak cités jusque chez Gainsbourg. Il faut venir l'entendre pour vérifier. Surtout lorsqu'il est interprété par Renaud Capuçon, l'un des plus grands violonistes actuels, invité par les meilleurs orchestres et chefs de la scène internationale. S'il fréquente, de plus en plus, les estrades du Nouveau Monde, il a commencé sa saison avec la Philharmonie de Berlin, il la finit au Festival de Saint-Denis avec l'Orchestre National de France, Eivind Gullberg Jensen est l'un des chefs de l'avenir. Le grand style et le spectacle, c'est au présent, c'est pour maintenant.



Renaud Capuçon



MESSE EN UT

Jérémie Rhorer

Basilique Cathédrale • Vendredi 1^{er} juillet • 20h30

Les Vêpres d'un confesseur de **Mozart**

La Messe en ut de **Mozart**

Sally Matthews, soprano
Ann Hallenberg, mezzo-soprano
Rainer Trost, ténor
Nahuel di Pierro, basse
Les Eléments, Joël Suhubiette
Le Cercle de l'Harmonie
Jérémie Rhorer, direction

Les Vêpres solennelles et la Messe en ut, en dehors du Requiem, sont les deux chefs-d'œuvres sacrés de Mozart dignes de ses plus grands opéras. Un franc bonheur y rayonne, communicatif. Rarement une musique religieuse aura été si radieuse, si débordante d'énergie, de joie de vivre et de beauté. C'est l'histoire d'un Mozart de 25 ans, qui découvre la vie d'adulte mais aussi la profondeur du contrepoint de Bach. C'est la fin de l'époque salzbourgeoise sous l'autorité du Prince archevêque, les Vêpres solennelles sont sa dernière œuvre de commande ; la fin de l'emprise paternelle, Mozart se marie

avec Konstanze Weber. C'est à son intention qu'il compose d'ailleurs la Messe en ut dont elle tiendra la riche partie de soprano. On comprend quelle ardeur il mit dans l'écriture de L'Et incarnatus est, sans doute l'un de ses airs les plus inspirés. On admire les sublimes lignes vocales du Laudate Dominum des Vêpres, extatiques, qui touchent à la transcendance. Le cycle Mozart / Rhorer amorcé l'an dernier se poursuit en 2011, dans la lumière. Formé auprès de Christie et de Minkowski, Jérémie Rhorer est un grand chef de la jeune génération et un mozartien accompli. Son interprétation des Noces de Figaro l'a propulsé sur le devant des scènes les plus prestigieuses : des débuts à Salzbourg, bientôt l'Opéra de Vienne et Idoménée cette saison au Théâtre des Champs-Élysées. Entouré d'une jolie distribution, d'un chœur qui fait autorité et de son Cercle de l'Harmonie, il donne le tempo et l'ardente flamme d'un Mozart spirituel et heureux.



Sally Matthews

Photo © DR



Ann Hallenberg

Photo © DR



Photo © Alix Laveau

Jérémie Rhorer



Photo © DR

Rainer Trost

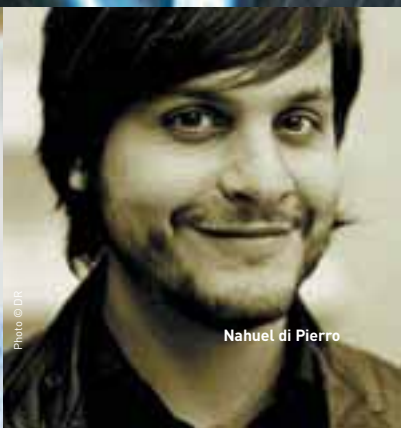


Photo © DR

Nahuel di Pierro

PASSION

John Nelson

Basilique Cathédrale • Mardi 5 juillet • 20h30

La Passion selon Saint-Matthieu de **Bach**

Werner Gura,
l'Evangéliste (ténor)
Stephen Morscheck,
Jésus (basse)
Lucy Crowe, soprano
Christine Rice, mezzo-soprano
Nicholas Phan, ténor
Matthew Brook, basse
Christophe Coin, viole de gambe
Maîtrise de Paris, Patrick Marco
Schola Cantorum Oxford,
James Burton
Ensemble Orchestral de Paris
John Nelson, direction

On dit de la Passion selon Saint-Matthieu qu'elle est un western biblique. Les acteurs ? C'est le Christ révolutionnaire débarquant dans la Palestine occupée par les Romains, comme l'a si bien montré Pasolini. Les grands espaces ? Non seulement deux chœurs, mais deux orchestres, six solistes et une maîtrise. Bach est à l'origine des peplums de Cecil B. de

Mille et de la dolby stéréo. De l'action ? Un des meilleurs scénarios jamais écrits : l'Evangile selon Saint-Matthieu. Le décor ? Des tempêtes orchestrales. Et où est la caméra ? Le point de vue : ce sont les airs sublimes, solos virtuoses ou méditatifs et les chorals fervents, expression de la solidarité. Le grand chef d'oratorio John Nelson est entouré des meilleurs chanteurs pour ce répertoire, à commencer par Werner Gura, le ténor Evangéliste actuel. C'est lui le récitant-chanteur, qui raconte toute l'histoire. Bach lui est destiné. Il vient d'enregistrer une Saint-Matthieu avec Herreweghe et son oratorio de Noël avec Harnoncourt est une référence. Comme la Basilique Cathédrale de Saint-Denis, la Passion selon Saint-Matthieu de Bach est chargée d'une forte histoire. Comme Saint-Denis, elle est une construction monumentale qui élève les âmes.

Coproduction Festival de Saint-Denis

/ Ensemble Orchestral de Paris

En partenariat avec Soli Deo Gloria



Werner Gura

Photo © Monika Rittershaus



Lucy Crowe

Photo © Susie Ahlberg



Photo © Sébastien Chambert

John Nelson



Photo © Rob Moore

Christine Rice



Photo © DR

Nicholas Phan

¡Aye Caramba!

Venezuela, Mexique, Brésil,
Cuba, Argentine.

Depuis quelque temps, l'Amérique latine fait entendre un son de cloche très particulier dans le grand concert de notre mondialisation. C'est politique, c'est musical. Un vent nouveau.

Côté politique, depuis Zorro Bolívar et les guérilleros, il y a quelque chose de spécial entre cette culture, ces cultures, et la notion de justice, en particulier de justice sociale. C'est bien le projet de l'Orchestre vénézuélien Simón Bolívar dirigé par Gustavo Dudamel et dont Métis invite le quatuor à cordes en résidence. Ils sont de jeunes excellents musiciens, issus de milieux défavorisés, d'une incontestable maturité artistique, engagés et énergiques, pour la solidarité et la musique. Ils viendront dans les quartiers, se produiront en concert, à Aubervilliers en compagnie du chanteur cubain Raul Paz, à Epinay en tandem avec le joueur de bandonéon, Pablo Nemirovsky.

Car côté musique, l'Amérique latine s'est imposée au monde, et voilà bien longtemps. Qu'il s'agisse du tango argentin, patrimoine mondial de l'humanité, aux boléros mexicains, en passant par les rythmes irrésistibles de salsa cubaine et de bossa nova.

Métis explore quelques-unes de ces nombreuses facettes. Le bandonéon de Piazzola, le baroque mexicain revisité par Christina Pluhar jusqu'au très électrique et mondial Gotan Project pour la grande fête sur le parvis et un « nouveau » Mexique, traditionnel et électro avec la création du musicien mexicain Murcof dans la Basilique.

La musique latino : une musique à danser qui donne à penser.

SIMÓN BOLÍVAR QUARTET **VENEZUELA**

Descendant des favelas, ils côtoient désormais les salles de concert les plus prestigieuses du monde. Issus du Simón Bolívar Youth Orchestra dirigé par Gustavo Dudamel, ces jeunes musiciens sont le symbole d'un nouveau classique, énergique et humaniste, engagé et militant. En résidence pour Métis.



Simón Bolívar Quartet

RAUL PAZ **CUBA**

Digne héritier de Buena Vista Social Club, Raul Paz est l'artiste cubain d'aujourd'hui à s'être imposé en France. Voyageur infatigable, il a parcouru le Brésil, l'Uruguay, la France, l'Argentine et bien sûr Cuba... Pop, reggae, son cubain, et soul, une musique dansante de quelque part entre La Havane et Paris.



Raul Paz

CHRISTINA PLUHAR **MEXIQUE**

Parce que la musique baroque n'est pas le pré carré de l'Europe, Christina Pluhar nous fait découvrir le Mexique des XVIIe et XVIIIe siècles, à travers sa musique, riche et ornementée, virtuose, spirituelle... Venise avait Vivaldi ; Mexico, Lopez Capillas, Salazar et Sumaya.



Christina Pluhar

MURCOF **MEXIQUE**

Il est mexicain et vit désormais dans la bouillonnante Barcelone. Murcof était aux côtés de Laurence Equilbey pour son très Private Domain dans la Basilique l'an dernier. Il revient avec une création pour une transe traditionnelle électro. Décor de villages indiens huichols... électrifiés !



Murcof

GOTAN PROJECT **ARGENTINE**

Ils font danser le monde. Ils font rêver. Tango mondial, tango électro, du son et des projections, le grand spectacle. Gotan Project : le voyage retour de Carlos Gardel.



Gotan Project



Dans les villes

Villetaneuse :

Centre Culturel Clara Zetkin
Jeudi 5 mai / 20h30

VENEZUELA

Alexis Cardenas & Recoveco
 Violon, cordes, percussions et trompette

Stains : Auditorium Xenakis

Mardi 10 mai / 20h30

MEXIQUE

Hugo Ticcianti, violon
Michael Tsalka, piano
 Manuel Ponce, Miguel Bernal Jimenez,
 Mozart, Schubert...

La Courneuve : Hôtel de ville

Mercredi 11 mai / 20h30

ARGENTINE

Tierra del Fuego
Pablo Nemirovsky,
 bandonéon, flûtes et compositions

Aubervilliers : Espace Fraternité

Jeudi 12 mai / 20h30

VENEZUELA / CUBA

Simón Bolívar String Quartet
Raul Paz

Epinay-sur-Seine :

Maison du Théâtre et de la Danse
Vendredi 13 mai / 20h30

VENEZUELA / ARGENTINE

Simón Bolívar String Quartet
Luz Azul Trio

Saint-Denis :

Maison de quartier Floréal
Samedi 14 mai / 18h

VENEZUELA

Simón Bolívar String Quartet

Saint-Denis : La Belle Etoile

Samedi 14 mai / 20h30

Chant du quartier

Avec les habitants
 et le milieu associatif de la Plaine
 Coordination artistique : Eric Vinceno

Pierrefitte-sur-Seine :

Eglise Sainte Thérèse des Joncherolles
Mercredi 18 mai / 20h30

MEXIQUE / ARGENTINE

Christina Pluhar, direction et théorbe
L'Arpeggiata
 Los Pájaros Perdidos

L'Île-Saint-Denis :

Centre culturel Jean Vilar

Jeudi 19 mai / 20h30

Trio Esperança

L'Octuor de violoncelles de Beauvais

Dans la Basilique

Jeudi 9 juin / 20h30

MEXIQUE

Latina America (cf p.7)
 Création de Murcof
 Quatuor Debussy

Mardi 14 juin / 20h30

Rhapsody In Blue (cf p.8)
 Gstaad Festival Orchestra
Gabriela Montero, piano,
Kristjan Järvi, direction

Vendredi 17 juin / 20h30

Bach Encore (cf p.12)
 Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos
Bach par Richard Galliano, accordéon

Sur le parvis

Mardi 21 juin / 21h00

Ibrahim Maalouf

Jeudi 23 juin / 21h00

Gotan Project

Vendredi 24 juin / 21h00

Grand Corps Malade



Photo © Paolo Mura

Alexis Cardenas



Photo © DR

Simón Bolívar Quartet



Photo © DR

Hugo Ticcianti



Photo © DR

Trio Esperança



Photo © Luc Pilmayer

Pablo Nemirovsky



Photo © DR

Recoveco



Lieux des concerts*

Centre culturel Jean Vilar

3, rue Lénine
L'Île-Saint-Denis

Espace Fraternité

10-12, rue de la Gare
Aubervilliers

Maison du Théâtre et de la Danse

75-81, avenue de la Marne
Epinay-sur-Seine

Hôtel de ville

Avenue de la République
La Courneuve

Ecole de Musique et de Danse

/ Auditorium Xenakis
rue Roger Salengro
Stains

Eglise Sainte-Thérèse des Joncherolles

21, rue Nungesser et Coli
Pierrefitte-sur-Seine

Centre Clara Zetkin

1, avenue Jean Jaurès
Villetaneuse

Maison de quartier Floraléal

3, promenade de la basilique
Saint-Denis

La Belle Etoile

14, allée St Just
Saint-Denis (quartier Plaine)

* Navettes au départ de la Porte de Paris
(RDV Métro : Saint-Denis Porte de Paris Stade de France – sortie centre ville).

Renseignements et réservations :
01 48 13 06 07

www.metis-plainecommune.com

Brochure Métis

disponible à partir du 17 mars.

Locations : 01 48 13 06 07

www.metis-plainecommune.com

Location / Booking

Par téléphone / by phone : + 33 (0) 1 48 13 06 07

Réservation en ligne / booking from on line : www.festival-saint-denis.com

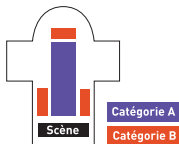
Au bureau de location du festival / Ticket office (à gauche de la Basilique Cathédrale). Du lundi au vendredi : 11h - 18h / Samedi : 10h - 13h.

Par correspondance / By mail : Avec le bulletin de réservation / With the booking form. Au plus tard 15 jours avant la date du concert / Two weeks before the performance at the latest

Points de vente / Ticket offices

FNAC 0892 68 36 22 (0.34 € / min), France Billet, agences

Pour les collectivités et groupes, contacter le 01 42 43 46 28



Dans la Basilique, les places sont numérotées dans la catégorie A. La disposition des lieux ne permet pas le choix sur un plan. Ouverture des portes 45 minutes avant le début des concerts dans la Basilique et 30 minutes pour les autres lieux. Les portes sont définitivement fermées dès le début du concert. Des modifications de programme et de distribution peuvent intervenir sans que le Festival puisse en être tenu pour responsable ; Les billets ne sont ni remboursés ni échangés. Si vous bénéficiez de tarifs réduits, veuillez joindre à votre règlement une photocopie de votre justificatif.

A la Légion d'Honneur, les places sont numérotées pour l'ensemble des manifestations.

Lieux de concerts / Concert venues

Basilique : 1, rue de la Légion d'Honneur

Légion d'Honneur : 5, rue de la Légion d'Honneur

M Ligne 13 - Arrêt Saint-Denis Basilique

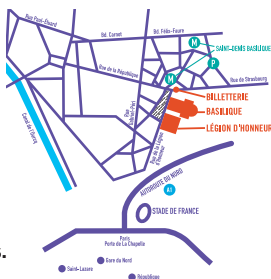
A1 Sortie Saint-Denis / Stade de France direction centre ville

Attention, l'ensemble du centre ville est piétonnier.

Nous vous invitons à utiliser les transports en commun.

P Parking Carrefour - basilique

Entrée : Boulevard de la Commune de Paris.



Basilique cathédrale de Saint-Denis



Du Ve au XVIIIe siècle, la basilique cathédrale de Saint-Denis, bâtie sur le tombeau de Saint-Denis, a lié son destin à celui du pouvoir royal, s'affirmant comme tombeau des rois et reines de France. Précurseur de l'architecture gothique, la lumière est omniprésente grâce à ses vitraux et ses roses. Les visiteurs peuvent découvrir ce haut lieu de l'Histoire de France et de pèlerinage important, avec plus de 70 sculptures funéraires magnifiques (Dagobert, François Ier, Catherine de Médicis, Anne de Bretagne, etc.)

CENTRE
DES
MONUMENTS
NATIONAUX

**Centre des monuments nationaux
Basilique cathédrale de Saint-Denis
1, rue de la Légion d'Honneur**

**93200 Saint-Denis
tél : 01 48 09 83 54**

basilique-saint-denis@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

www.tourisme93.com



Ouvert toute l'année. Du 1er avril au 30 septembre, 10h à 18h15, dimanche, 12h à 18h15 • Du 1er octobre au 31 mars, 10h à 17h15, dimanche, 12h à 17h15 • Fermé les : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre et pendant certains offices religieux • Services : documents de visite, visite commentée à 10h30 et 15h en semaine et 12h15 et 15h le dimanche, audioguidage en 5 langues, film audiovisuel et en langue des signes.

Bulletin de réservation / Booking form

Nom / Name

Prénom / First name

Organisme / Organization

Adresse / Address

Code postal / Zip code

Ville / City

Téléphone / Phone

E-Mail

Coupon à retourner accompagné de votre règlement, d'une enveloppe timbrée et d'un éventuel justificatif de réduction à l'adresse suivante :

Please send a stamped envelop with your name and address written for the tickets to be sent back to :

FESTIVAL DE SAINT-DENIS - LOCATIONS

16, rue de la Légion d'Honneur

93200 Saint-Denis

Règlement à joindre à votre courrier, soit :

Payment should be enclosed to your mail, either by :

- ☐ **Chèque bancaire ou postal libellé en euros à l'ordre du Festival de Saint-Denis**

Check imperatively labelled in euros and ordered to the Festival de Saint-Denis

- ☐ **Carte Bancaire (Visa, Mastercard ou Eurocard)**

Credit card (Visa, Mastercard or Eurocard)

NO

Cryptogramme / Card security code*

*3 derniers chiffres au dos de votre carte
3 last numbers on the back of your card

Expire fin / Expiration date

Date & signature

Votre sélection

				Nombre de places	Prix	Total €
☐	Jeu 5 mai	20h30	Alexis Cardenas / Ensemble Recoveco			
☐	Mar 10 mai	20h30	Hugo Ticciati / Michael Tsalka			
☐	Mer 11 mai	20h30	Tierra del Fuego			
☐	Jeu 12 mai	20h30	Simón Bolívar / Raul Paz			
☐	Ven 13 mai	20h30	Simón Bolívar / Luz Azul Trio			
☐	Mer 18 mai	20h30	Christina Pluhar			
☐	Jeu 19 mai	20h30	Trio Esperança			
☐	Mar 7 juin	20h30	Te Deum			
☐	Mar 7 juin	22h00	Lecture de Benjamin Lazar			
☐	Mer 8 juin	20h30	Eroïca			
☐	Jeu 9 juin	20h30	Latina America			
☐	Mar 14 juin	20h30	Rhapsody In Blue			
☐	Jeu 16 juin	20h30	War Requiem			
☐	Ven 17 juin	20h30	Bach Encore			
☐	Sam 18 juin	20h30	Quatuor / Chung			
☐	Dim 19 juin	17h00	Khatia Buniatishvili			
☐	Lun 20 juin	20h30	Mozart / Schubert			
☐	Mer 22 juin	20h30	Leningrad			
☐	Sam 25 juin	20h30	Fauré / Capuçon			
☐	Mar 28 juin	20h30	Stabat Mater			
☐	Mer 29 juin	20h30	Nouveau Monde			
☐	Jeu 30 juin	20h30	Nouveau Monde			
☐	Ven 1 ^{er} juillet	20h30	Messe en ut			
☐	Dim 3 juillet	17h00	Christina Pluhar / Luigi Rossi			
☐	Mar 5 juillet	20h30	Passion			
Total en Euros						

Cochez les spectacles de votre choix.

Si vous bénéficiez de tarifs réduits, veuillez joindre à votre règlement une photocopie de votre justificatif.

Tarifs

Basilique Cathédrale			Cat A	Cat B	Réduit*
Mar 7 juin	20h30	Te Deum	40 €	26 €	16 €
Mer 8 juin	20h30	Eroïca	45 €	29 €	17 €
Jeu 9 juin	20h30	Latina America	35 €	25 €	15 €
Mar 14 juin	20h30	Rhapsody In Blue	50 €	32 €	19 €
Jeu 16 juin	20h30	War Requiem	60 €	34 €	23 €
Ven 17 juin	20h30	Bach Encore	35 €	25 €	15 €
Lun 20 juin	20h30	Mozart / Schubert	50 €	32 €	19 €
Mer 22 juin	20h30	Leningrad	50 €	32 €	19 €
Mar 28 juin	20h30	Stabat Mater	60 €	34 €	23 €
Mer 29 juin	20h30	Nouveau Monde	60 €	34 €	23 €
Jeu 30 juin	20h30	Nouveau Monde	60 €	34 €	23 €
Ven 1 ^{er} juillet	20h30	Messe en ut	50 €	32 €	19 €
Mar 5 juillet	20h30	Passion	50 €	32 €	19 €

* Places de catégorie B uniquement

Légion d'Honneur (places numérotées)			Plein tarif	Réduit*
Mar 7 juin	22h00	Lecture de Benjamin Lazar	10 €	8 €
Sam 18 juin	20h30	Quatuor / Myung-Whun Chung	30 €	15 €
Dim 19 juin	17h00	Kahtia Buniatishvili	30 €	15 €
Sam 25 juin	20h30	Fauré / Capuçon	35 €	17 €
Dim 3 juillet	17h00	Christina Pluhar / Luigi Rossi	30 €	15 €

Métis La Tournée			Plein tarif	Réduit*
Jeu 5 mai	20h30	Alexis Cardenas / Ensemble Recoveco	10 €	5 €
Mar 10 mai	20h30	Hugo Ticciati / Michael Tsalka	10 €	5 €
Mer 11 mai	20h30	Tierra del Fuego	10 €	5 €
Jeu 12 mai	20h30	Simón Bolívar / Raul Paz	10 €	5 €
Ven 13 mai	20h30	Simón Bolívar / Luz Azul Trio	10 €	5 €
Mer 18 mai	20h30	Christina Pluhar	10 €	5 €
Jeu 19 mai	20h30	Trio Esperança	10 €	5 €

* Les tarifs réduits sont applicables dans la limite d'un contingent de places alloué par le Festival et sur présentation d'une pièce justificative, aux étudiants, aux moins de 25 ans, aux plus de 60 ans, aux demandeurs d'emploi, aux habitants de Plaine Commune et aux détenteurs d'une carte d'invalidité.



CLASSIQUE / MÉTIS / CRÉATION
**FESTIVAL DE
SAINT-DENIS**
DU 7 JUIN AU 5 JUILLET 2011

Informations / Réservations
+33 (0) 1 48 13 06 07
www.festival-saint-denis.com

Festival de Saint-Denis / Administration
16 rue de la Légion d'Honneur - 93 200 Saint-Denis
T : + 33 (0) 1 48 13 12 10 / F : + 33 (0) 1 48 13 02 81
@ : contact@festival-saint-denis.com